



الشعبية الديمقراطية الجزائرية الجمهورية



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



Conservation de la biodiversité d'intérêt mondial et utilisation durable des services écosystémiques dans les parcs culturels en Algérie



*Manuel de formation en écodéveloppement et en
gestion collaborative
(Tamanrasset et Djanet novembre et décembre 2017)*

Par

Madjid DJEBBARA

Direction Nationale du Projet

2017

Sommaire

FIGURES	2
AVANT – PROPOS.....	3
I. LE CHAMP CONCEPTUEL DU DEVELOPPEMENT DURABLE	4
1.1. LE CONCEPT D'ECODEVELOPPEMENT ET SES CRITERES	5
1.2. LE CONCEPT D'ECONOMIE COLLABORATIVE OU GESTION COLLABORATIVE	7
1.3. LES SERVICES ECOSYSTEMIQUES	9
1.4. LES ACTEURS LOCAUX	10
II. NOTIONS DE TRAVAIL COOPERATIF ET DE TRAVAIL COLLABORATIF	11
2.1. LE TRAVAIL COLLABORATIF	11
2.2. LE TRAVAIL COOPERATIF.....	13
2.3. DIFFERENCES ENTRE TRAVAIL COLLABORATIF ET TRAVAIL COOPERATIF	13
III. ANALYSE DU TRAVAIL COLLABORATIF.....	13
3.1. LES DIMENSIONS SPATIALES ET TEMPORELLES DES OUTILS DE TRAVAIL COLLABORATIF	14
3.2. CATEGORISATION DES OUTILS DE TRAVAIL COLLABORATIF	15
IV. ELABORATION D'UN PROJET DE DEVELOPPEMENT	15
4.1. LE CYCLE DU PROJET : QU'EST CE QUE C'EST ?.....	15
4.2. IDENTIFICATION : ETAPE DETERMINANTE DE LA REUSSITE DU PROJET.....	16
V. EXERCICE D'IDENTIFICATION DE PROJETS DE DEVELOPPEMENT EN TENANT COMPTE DE LA PARTICULARITE DE GESTION DE L'ESPACE TERRITORIAL CONSIDERE.	17
5.1. LA FINALITE DE L'EXERCICE.....	17
5.2. LES SITES VISITES	18
5.2.1. <i>Le site d'Afilal</i>	18
5.2.2. <i>Le site d'Ihrir</i>	19
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES RESTREINTES	21

Figures

Figure 1. Critères de l'éco - développement	5
Figure 2. Peintures rupestres à Tamajert (aspect culturel).....	6
Figure 3 Village de Tenagh (utilisation de l'énergie solaire = énergie propre et renouvelable	6
Figure 4. Energie solaire pour le pompage de l'eau à Aharhar	6
Figure 5. Schéma de l'économie collaborative	7
Figure 6. Récolte collective de dattes (palmeraie d'Aharhar).....	8
Figure 7. Consommation collaborative (l'usage des biens domine sur la propriété)...	8
Figure 8. <i>Schéma : Exemples de relations entre fonctions et services de support et de régulation (d'après Étude & Documents n°20, Mai 2010, Commissariat Général au Développement Durable)</i>	9
Figure 9. <i>Les différents types de services écosystémiques (d'après Étude & Documents n°20, Mai 2010, Commissariat Général au Développement Durable)</i> ...	10
Figure 10. La collaboration vue comme un processus cyclique (Source : Serge K. Levan, 2004)	12
Figure 11. Modélisation des dimensions spatio-temporelles de R. Johanson (source : E. Lamidieu, 2007)	14
Figure 12. Inscription des OTC selon leurs caractéristiques spatio-temporelles (source : E. Lamidieu, 2007)	14
Figure 13. Le cycle du projet	15
Figure 6. Site d'Afilal (parc culturel de l'Ahaggar)	18
Figure 7. Photo des participants sur le site d'Afilal	19
Figure 8. La vallée d'Ihrir.....	20
Figure 9. Remise des attestations de formation aux participants en présence du Directeur National du Projet	20

Avant – propos

Ce manuel de formation succinct est destiné aux cadres techniques et administratifs des directions de l'exécutif de wilaya, des élus locaux, du mouvement associatif et principalement pour les cadres et agents techniques des parcs culturels de l'Ahaggar et du Tassili n'Ajjer.

Il a pour objectif de définir une approche spécifique, sur ces territoires, du développement économique et social.

Il aborde la question de l'écodéveloppement et de la gestion collaborative appliquée à des territoires spécifiques définis par leurs statuts.

En effet, l'approche du développement dans ces territoires - pour rendre compatible l'écologie et le développement économique - ne peut se faire qu'en privilégiant l'intersectorialité dans la conception des projets.

Cela fait appel à des pratiques de travail innovantes basées sur la gestion collaborative.

Notre propos, à travers ce manuel, se résume à :

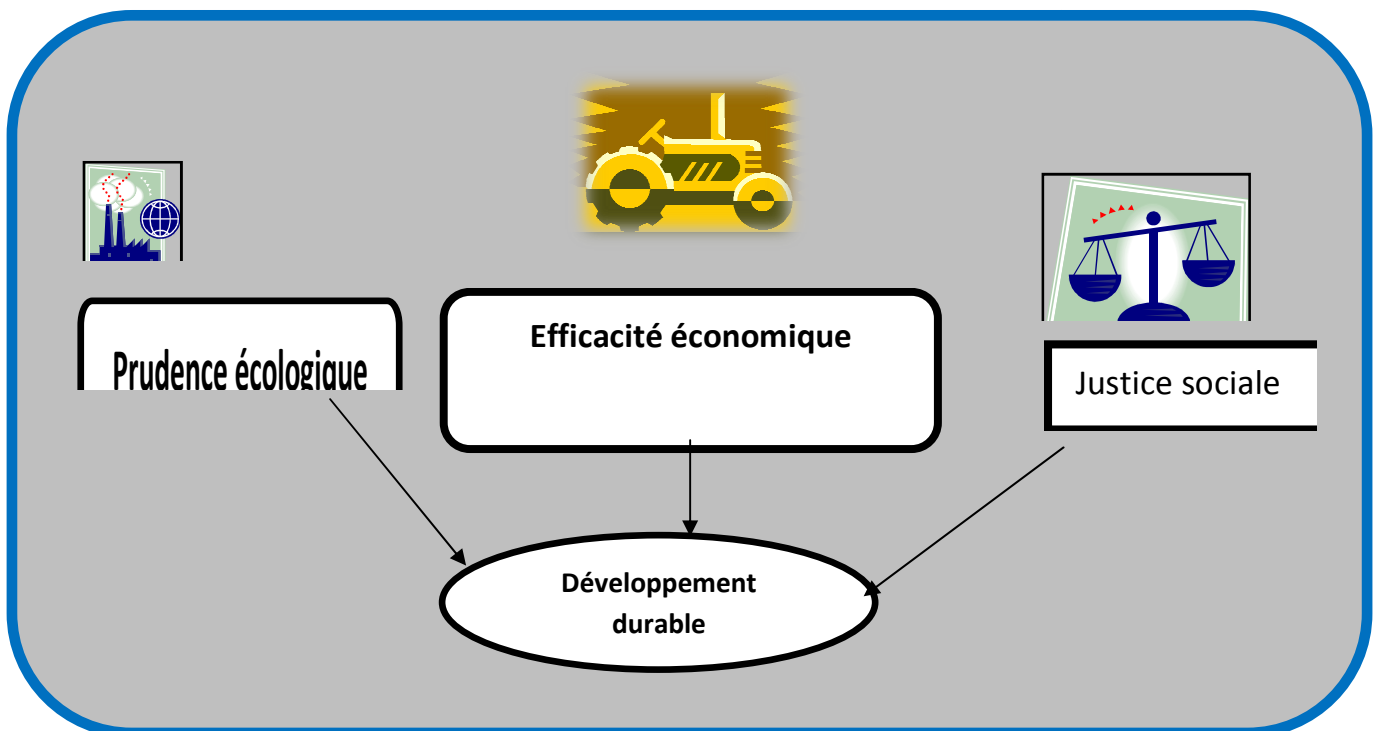
- Une présentation simplifiée et didactique des concepts utilisés relatifs au développement durable et à leur mise en application en développant les outils du travail collaboratif ;*
- Une présentation du cycle du projet.*

Cette formation théorique a été suivie d'une application sur le terrain sur deux sites choisis préalablement.

I. Le champ conceptuel du développement durable



« Développement apte à répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».



1.1. Le concept d'écodéveloppement et ses critères

L'écodéveloppement n'est rien d'autre que la sensibilisation du planificateur à la double dimension de **l'écologie** et de **l'anthropologie culturelle**

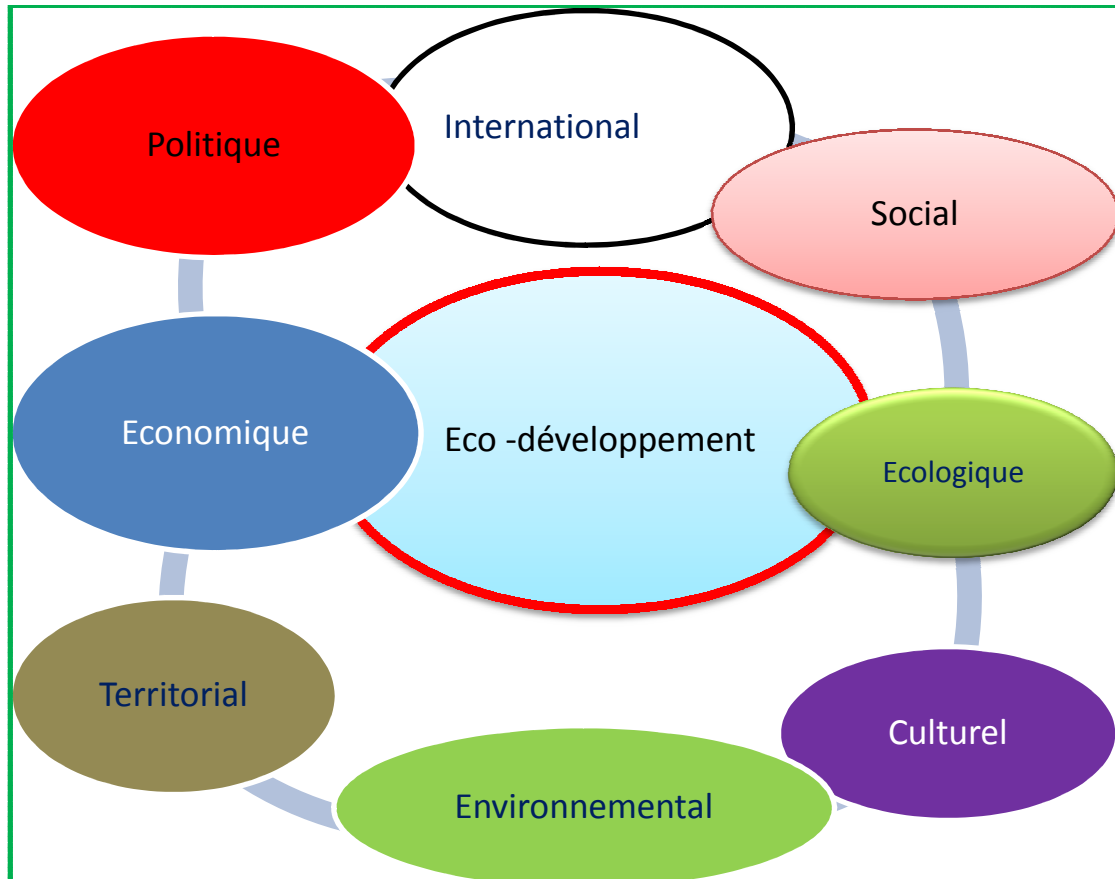


Figure 1. Critères de l'éco - développement

Cette assise critériologie de l'écodéveloppement touche plusieurs aspects interdépendants qui convergent à une meilleure prise en charge du développement des territoires.

C'est une approche globale de l'écodéveloppement qui intègre, dans un processus long, l'ensemble des aspects cités.

Exemples de développement éco culturel des territoires



Figure 2. Peintures rupestres à Tamajert (aspect culturel)



Figure 3 Village de Tenagh (utilisation de l'énergie solaire = énergie propre et renouvelable)



Figure 4. Energie solaire pour le pompage de l'eau à Aharhar

1.2. Le concept d'économie collaborative ou gestion collaborative

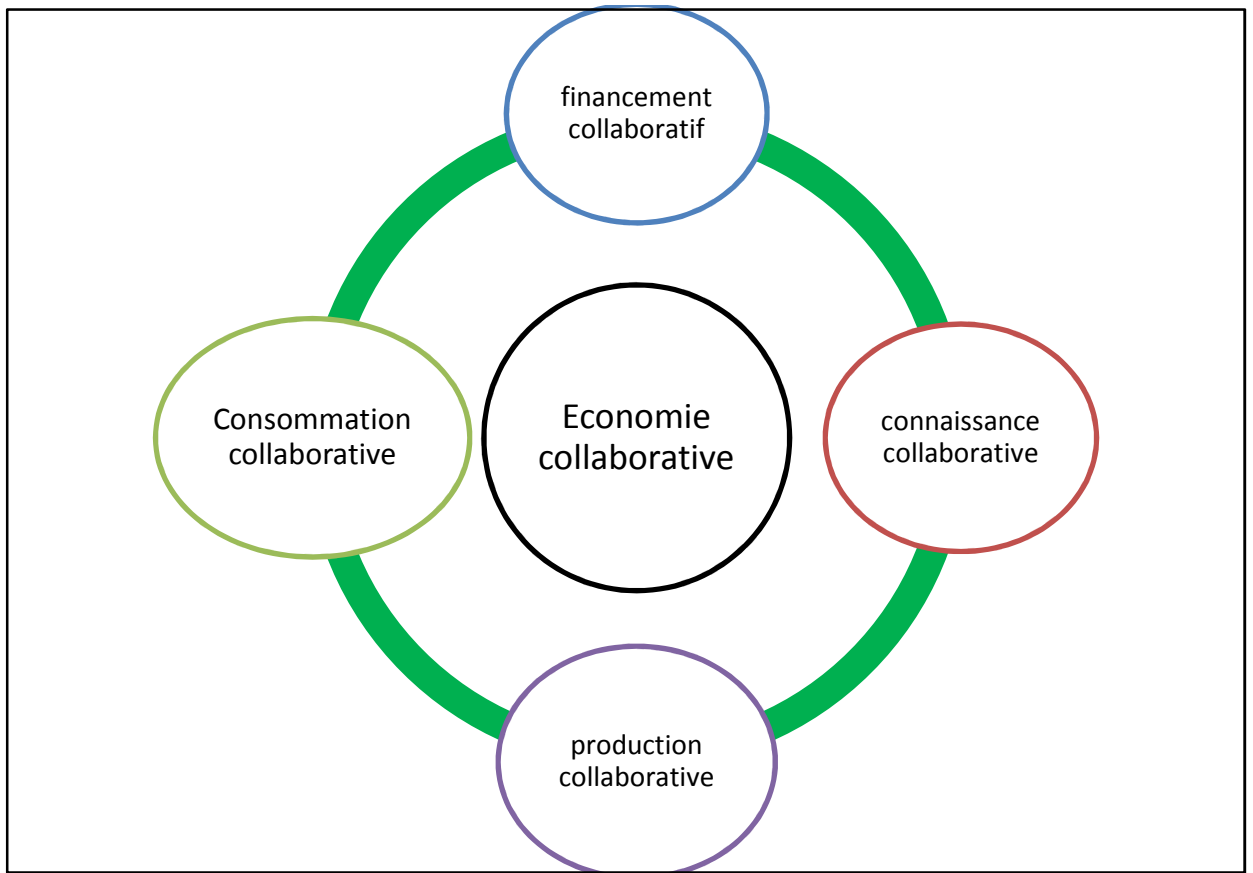


Figure 5. Schéma de l'économie collaborative

C'est l'idée qu'une ou plusieurs personnes consomment des biens ou des services économiques dans un processus qui consiste à se livrer à des activités communes.



Figure 6. Récolte collective de dattes (palmeraie d'Aharhar)

Cette photo illustre la production collaborative (la récolte collective de dattes)



Figure 7. Consommation collaborative (l'usage des biens domine sur la propriété)

Chaque personne pense à partager son service. Exemple : le co - voiturage

1.3. Les services écosystémiques

L'écosystème, via ses différentes composantes (flore, faune, environnement physique) et leurs interactions, assure la réalisation de fonctions écologiques. Ces dernières sont à l'origine de services écosystémiques, dont l'Homme peut tirer des bénéfices, directs ou indirects.

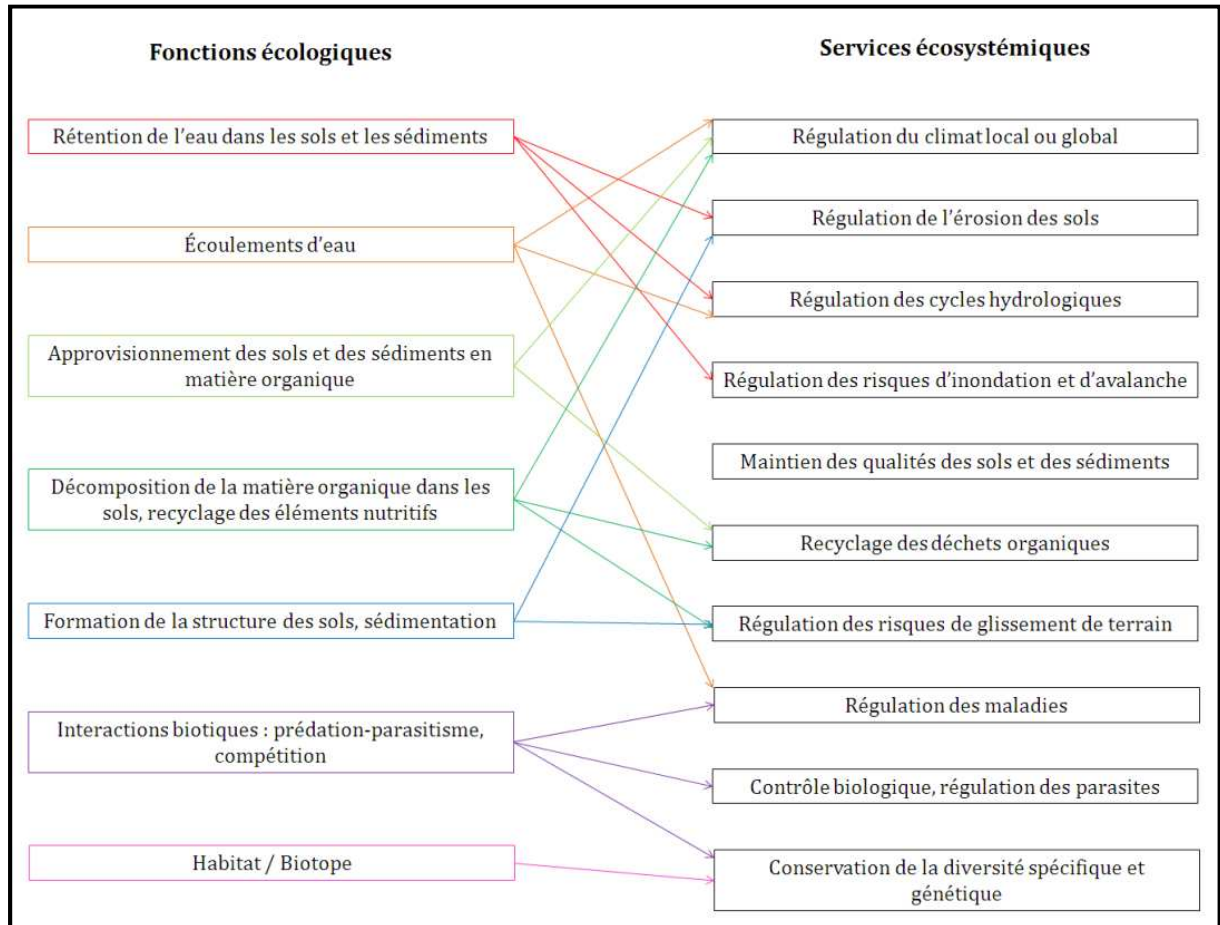


Figure 8. Schéma : Exemples de relations entre fonctions et services de support et de régulation (d'après Étude & Documents n°20, Mai 2010, Commissariat Général au Développement Durable)

Les différents services rendus par les écosystèmes sont classés en fonction de quatre catégories de services définies par le *Millennium Ecosystem Assessment (MEA, 2005)* que nous présentons dans le tableau synoptique suivant :

Services de Support/Soutien	Services de Production	Services de Régulation	Services Culturels
<ul style="list-style-type: none"> • Cycle de la matière • Cycle de l'eau • Formation des sols • Conservation de la biodiversité 	<ul style="list-style-type: none"> • Alimentation • Eau • Fibres • Combustible • Ressources génétiques • Produits biochimiques et pharmaceutiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Du climat • De la qualité de l'air • Des flux hydriques • De l'érosion • Des maladies • Des parasites • De la pollinisation • Des risques naturels 	<ul style="list-style-type: none"> • Valeurs spirituelles et religieuses • Valeurs esthétiques • Récréation et écotourisme

Figure 9. Les différents types de services écosystémiques (d'après Étude & Documents n20, Mai 2010, Commissariat Général au Développement Durable)

1.4. Les acteurs locaux

Dans la mise en œuvre de programme de développement, il est nécessaire d'établir une cartographie des acteurs locaux par domaine d'action (eau, agriculture, sylviculture, tourisme...).

En effet, il s'agit d'identifier les acteurs concernés par l'objectif ou le but principal du projet et de cibler leur niveau d'intervention dans l'ensemble des étapes nécessaires pour la finalisation du projet de développement.

Ces acteurs peuvent avoir une relation directe et/ou indirecte avec le projet.

Ces acteurs sont plus ou moins structurés dans l'environnement économique et social.

On peut classer ces acteurs comme suit :

L'administration des
structures territoriales
(wilaya, Daïra)

Les élus
locaux (APC)



La société civile
(associations)

La collaboration entre ces acteurs est indispensable pour la réussite du projet

II. Notions de travail coopératif et de travail collaboratif

2.1. Le travail collaboratif

La notion de travail collaboratif¹ n'est pas nouvelle en soi mais a pris ces dernières années une nouvelle dimension avec l'essor des outils informatiques et Internet offrant aux organisations des possibilités nouvelles en matière d'organisation du travail, notamment dans le cadre de la mise en œuvre de projets.

Le travail collaboratif nécessite ainsi des membres d'une équipe une plus forte interactivité et requiert plus **de motivation** et de **confiance**

¹ **Alexandre PIQUET**. Guide pratique du travail collaboratif : Théories, méthodes et outils au service de la collaboration. **Brest, Août 2009**

interpersonnelle. Le facteur humain (confiance, motivation, solidarité, respect, etc.) devenant central dans ce mode de travail collectif.

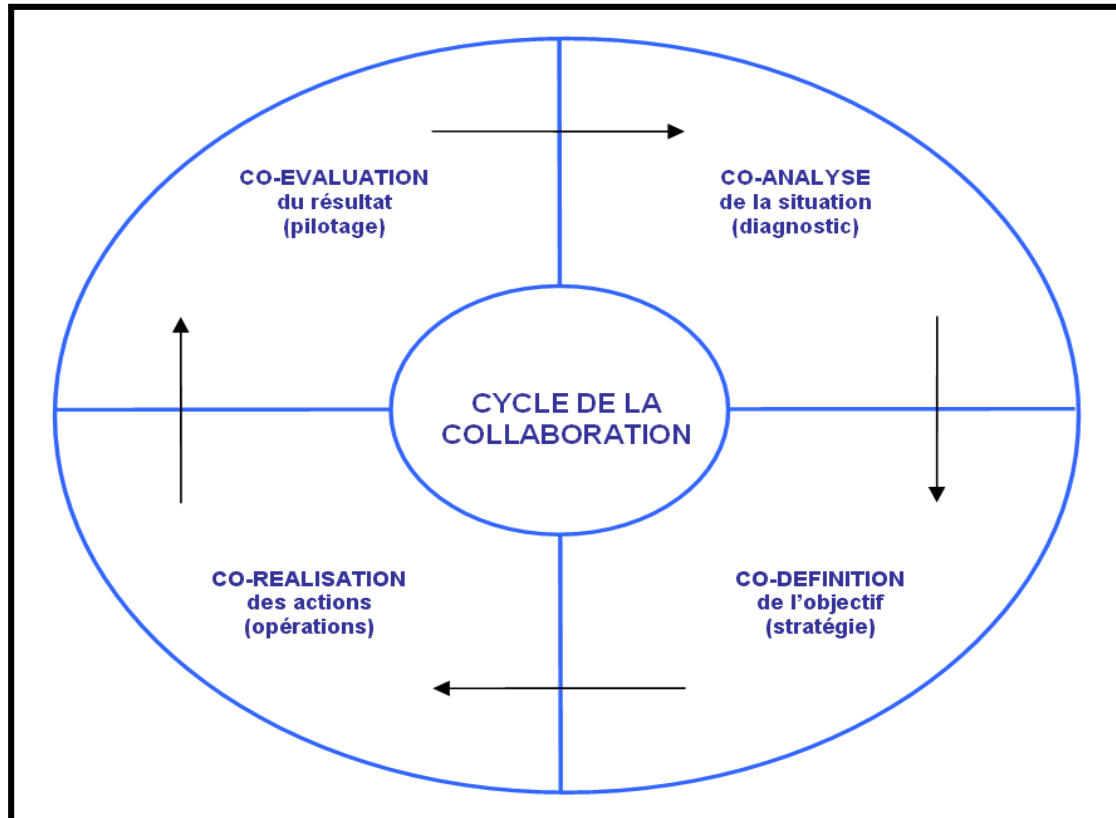


Figure 10. La collaboration vue comme un processus cyclique (Source : Serge K. Levan, 2004)

Ce processus cyclique de la collaboration présente ainsi les phases suivantes :

- La co-analyse : un travail de diagnostic qui permet à un groupe de comprendre une situation donnée et de construire un référentiel cognitif ;
- La co-définition : dans cette phase les interactions collectives permettent au groupe de formuler l'objectif à atteindre en construisant une vision partagée ;
- La co-réalisation : la fixation des règles du jeu, la détermination d'un plan d'action et d'un calendrier pour atteindre l'objectif poursuivi ;
- La co-évaluation : les formes d'interaction qui permettent à un groupe de juger des résultats mais aussi de la valeur de la co-décision et du co-apprentissage tout au long du processus.

2.2. Le travail coopératif

Le travail coopératif peut être défini comme une organisation collective du travail dans laquelle la tâche à satisfaire est fragmentée en sous-tâches.

Il s'agit d'une division rationalisée (négociée) d'une tâche en actions qui seront réparties (attribuées) entre acteurs agissant de façon autonome

L'atteinte de l'objectif est le résultat est la succession progressive et coordonnée des actions de chacun. De cette manière, **la responsabilité de chacun est ainsi engagée sur la seule réalisation des tâches qui leur sont propres.**

2.3. Différences entre travail collaboratif et travail coopératif

La perception entre le travail coopératif et le travail collaboratif fait ressortir quatre points de différences consignés dans le tableau synoptique suivant :

Différences	Travail collaboratif	Travail coopératif
Le processus de travail	Le travail se fait par fusion et modifications permanentes	Le travail se fait par addition de travaux individuels
Les rapports entre le groupe	Les rapports sont très souvent qualifiés d'horizontaux ;	Les rapports sont très souvent qualifiés de verticaux ;
Le mode de communication du groupe	Le mode de communication alterne entre le synchrone (qui se produit dans le même temps) et l'asynchrone (décalé) (notamment dû à la démocratisation des outils TIC)	Le mode de communication est plutôt asynchrone même si le travail synchrone n'est pas impossible ;
La responsabilité du groupe	Le travail individuel est difficilement identifiable à la fin et la responsabilité est constamment partagée.	Le travail individuel effectué est facilement identifiable à la fin et la responsabilité des acteurs est engagée.

III. Analyse du travail collaboratif

3.1. Les dimensions spatiales et temporelles des outils de travail collaboratif

Chaque outil de travail collaboratif correspond à un usage spécifique à un temps donné (synchrone ou asynchrone) et en un lieu donné (même endroit ou endroits différents).

Les deux schémas suivants représentent d'une part ces dimensions spatio-temporelles et d'autre part les outils pouvant être mobilisés par les utilisateurs selon les configurations de travail dans lesquelles ils se situent :

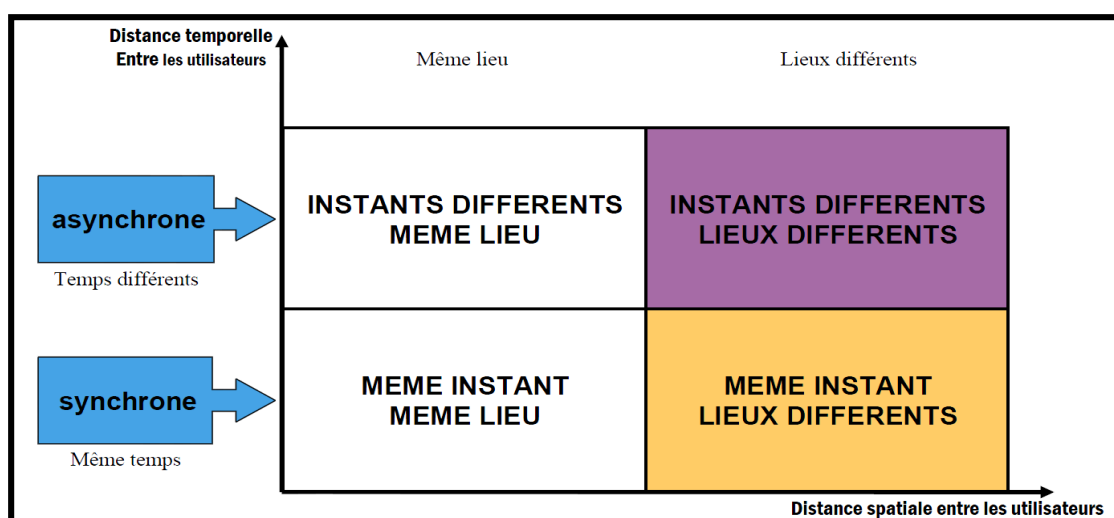


Figure 11. Modélisation des dimensions spatio-temporelles de R. Johanson (source : E. Lamidieu, 2007)

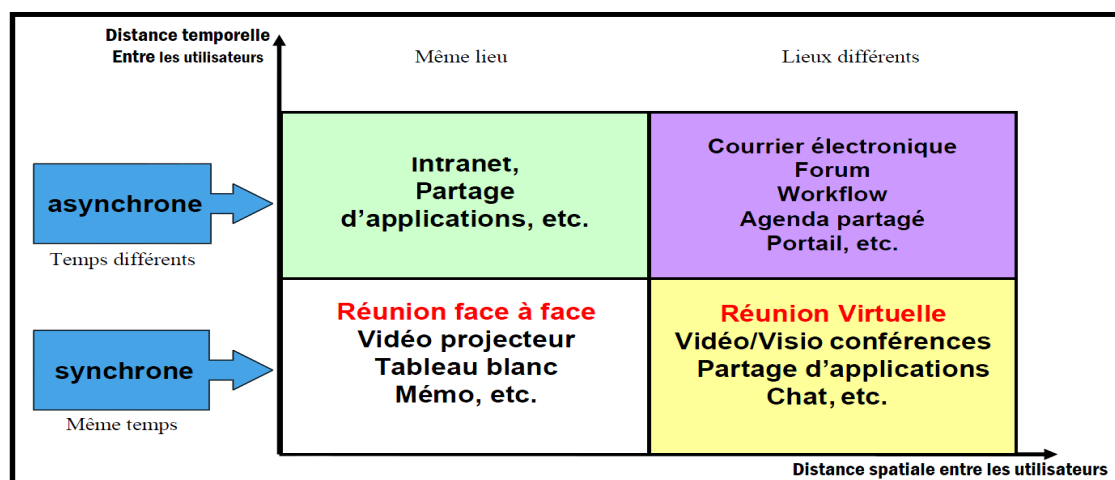


Figure 12. Inscription des OTC selon leurs caractéristiques spatio-temporelles (source : E. Lamidieu, 2007)

3.2. Catégorisation des outils de travail collaboratif

Les outils de travail collaboratif se distinguent en quatre grandes catégories :

- les outils de communication ;
- les outils de partage d'applications et de ressources ;
- les outils d'information et de gestion des connaissances ;
- les outils de coordination.

IV. Elaboration d'un projet de développement

4.1. Le cycle du projet : qu'est ce que c'est ?

C'est une succession d'étapes qui jalonnent la vie d'un projet de l'émergence de l'idée initiale aux leçons tirées de son évaluation. Ainsi la durée de vie d'un projet peut être définie en cinq phases (voir schéma du cycle de projet)

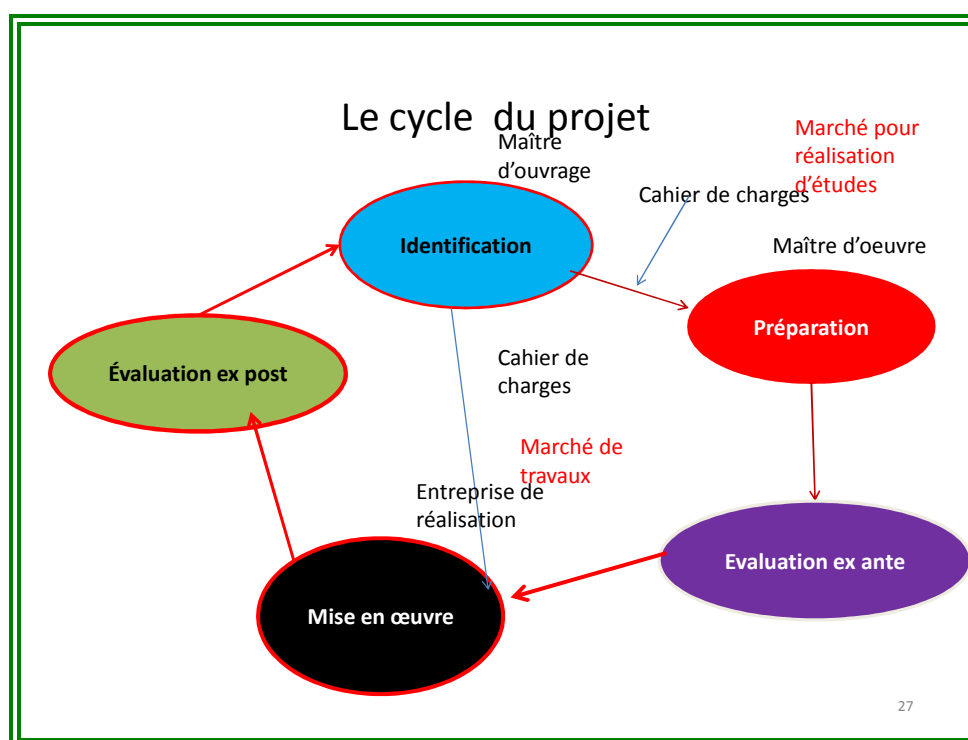


Figure 13. Le cycle du projet

4.2. Identification : Etape déterminante de la réussite du projet

L'identification est la première étape du montage de projet. Elle permet de tester votre idée de projet et d'en préciser les contours.

A l'issue de cette étape vous devez être en mesure de répondre aux questions suivantes :

- L'idée de projet est-elle adaptée à la réalité locale ?
- Répond-elle à un problème prioritaire ressenti par les bénéficiaires ?
- Les solutions préconisées sont-elles adaptées aux caractéristiques sociales, géographiques, économiques, culturelles et administratives du milieu (quartier, village, région)?
- Sont-elles conformes aux politiques locales et nationales?
- Les résultats durent-ils dans le temps ?

La maturation de l'idée de projet nécessite, pratiquement, a présenter les points suivants :

- Etudier le contexte ;
- Identifier les acteurs à impliquer dans le projet ;
- Analyser les problèmes et rechercher des solutions ;
- Définir les objectifs du projet.

V. Exercice d'identification de projets de développement en tenant compte de la particularité de gestion de l'espace territorial considéré.

5.1. La finalité de l'exercice

Suite à la formation théorique, un exercice pratique sur le terrain a été initié sur les sites d'Afilal pour le parc culturel de l'Ahaggar et Ihrir pour le parc culturel du Tassili N'Ajjer.

L'objectif de cet exercice est de mettre en pratique les bases théoriques du travail collaboratif à travers l'activité d'identification de projet.

Lors de cette formation, sur les sites d'Afilal et d'Ihrir, les groupes de travail, se sont exercés à définir ensemble les actions de développement à mettre en œuvre dans ces espaces.

Cette mise en condition de travail en groupe pluridisciplinaire a permis de développer des pratiques favorisant l'horizontalité et la responsabilité de groupe pour l'ensemble des tâches entreprises.

Cela semble innovant d'avoir une approche horizontale - à travers un territoire classé par rapport à ses spécificités naturelles et culturelles – pour l'identification de projets de développement durable dans ces territoires.

Cette pratique favorise l'intersectorialité dont l'objectif est de pérenniser l'assise d'une plateforme multi acteurs capable, à moyen et long terme, de définir un plan de gestion consultable pour tous les porteurs de projets publiques et/ou privés.

C'est dans ce contexte, que des cadres issus des différentes administrations de wilayas et des cadres des parcs culturels de l'Ahaggar pour le site d'Afilal et du Tassili N'Ajjer pour le site d'Ihrir ont partagé, ensemble, leurs idées sur le type d'actions à mener sur les sites visités.

Au cours de cet exercice pédagogique sur le terrain, les six groupes formés pour les deux sites précités ont cogité ensemble à des idées de projet, plus ou moins détaillées, susceptibles de valoriser les sites tout en gardant leur label Ramsar.

Pour cela, les groupes par leurs observations de terrain et les entretiens avec les personnes rencontrées sur le site se sont, plus ou moins, imprégnés de l'état des lieux.

Ce travail, en fin de parcours de la formation a fait l'objet de restitution en séances plénières riche en débats et favorisant le travail collaboratif dans l'identification des projets de développement.

5.2. Les sites visités

5.2.1. Le site d'Afilal

C'est une zone humide classé site **RAMSAR le 04 juin 2003**. Elle est située à 65km au Nord Est de la ville de Tamanrasset. Ses coordonnées géographiques sont :

- latitude : 23°8' 58'' N
- longitude : 5°46' 2''E)

Sa superficie est de 25 900 ha et son altitude moyenne est de 2100 m.

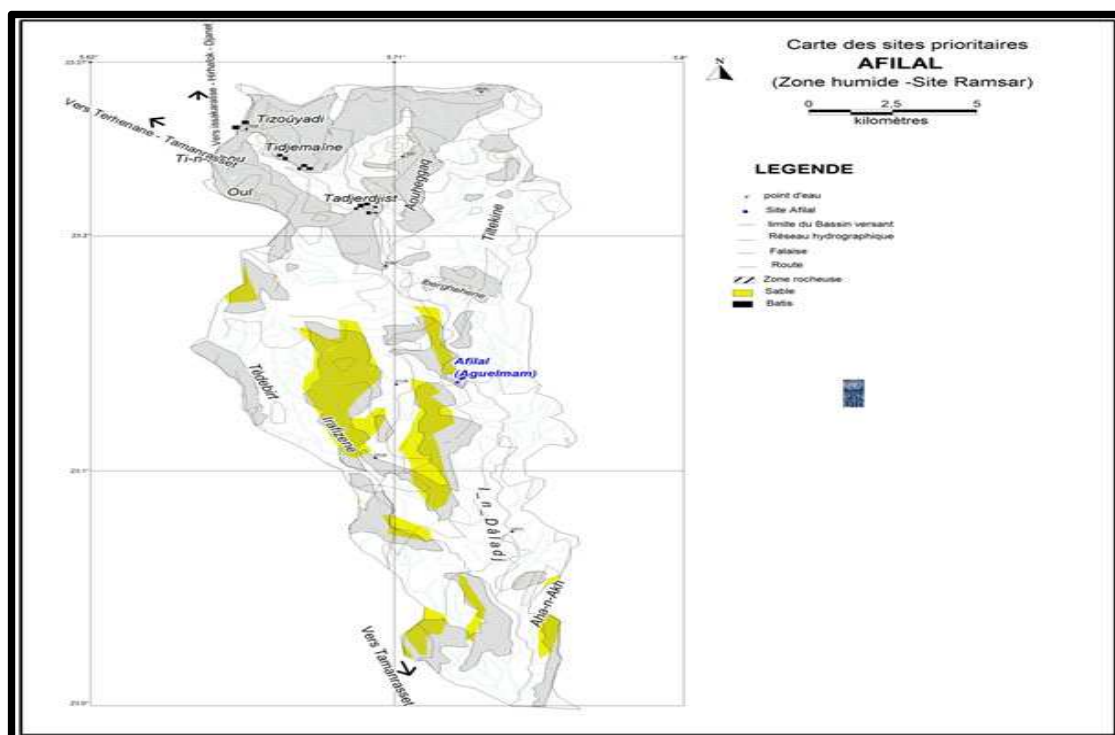


Figure 14. Site d'Afilal (parc culturel de l'Ahaggar)



Figure 15. Photo des participants sur le site d' Afilal

5.2.2. Le site d'Ihrir

La vallée d'Ihrir est classée site **Ramsar depuis le 02 Février 2001**. C'est une zone humide se situant à une distance de 70 km au Nord du chef lieu de la commune de Bordj El Haoues et à une distance de 250 km au Sud du chef lieu de la wilaya d'Illizi. Ces coordonnées géographiques sont :

- latitude : 25°23' N
- longitude : 8°24' E

Sa superficie est de 65 000 ha et son altitude moyenne est de 1 100 m.

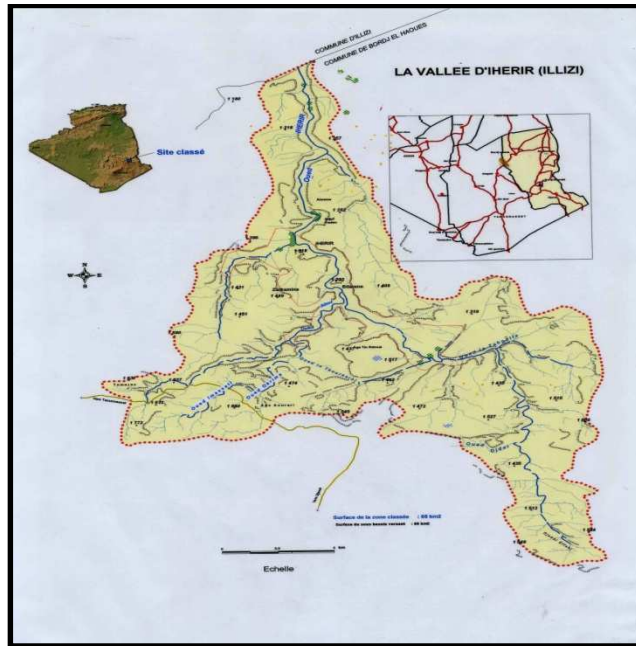


Figure 16. La vallée d'Iherir



Figure 17. Remise des attestations de formation aux participants en présence du Directeur National du Projet

Références bibliographiques restreintes

Alexandre PIQUET. Guide pratique du travail collaboratif : Théories, méthodes et outils au service de la collaboration. **Brest, Août 2009**

Arnaud Diemer *UBP Clermont-Ferrand, CERDI, TRIANGLE Développement durable plutôt qu'écodéveloppement : le nouveau gadget idéologique de l'occident.* Colloque

Christophe Boëtier. *Mise en Contexte de la Conscience de Groupe : Adaptation et Visualisation. Doctorat de l'Institut National Polytechnique de Lorraine (spécialité informatique).* 2004.

MANDEL Camille. L'économie collaborative : de l'enthousiasme à la vigilance. **Collection « Notes d'analyse »** dirigée par Denis Stokkink.